

NABIL EL MAKHLOUFI

GALERIE D'ART
L'ATELIER



Exposition Nabil El Makhloufi

«Monologue»

Galerie d'art **L'Atelier 21**

du 11 juin au 31 juillet 2013



NABIL
EL MAKHLOUFI

Galerie d'art L'Atelier 21

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 • Fax : +212 (0) 522 98 17 86

latelier21@gmail.com • www.atelier21.ma

Entre le voyage et la rencontre, l'œuvre peinte de Nabil El Makhloufi

par Tzvetomira Tocheva

La mobilité a souvent caractérisé les artistes : qu'il s'agisse de se former auprès de maîtres, de vivre de nouvelles expériences, de s'approcher d'un mécène ou de découvrir des œuvres anciennes et contemporaines, le voyage a toujours été un incontournable dans la formation et le développement de la carrière d'un artiste.

Générer une œuvre à partir d'un voyage, implique la possibilité de travailler le concept de déplacement, de la prise en compte, obligatoire, d'un ailleurs symbolique ou réel. La démarche plastique qui en résulte, laisse voir le recul par rapport au vécu antérieur, assumé ou rejeté, et la multiplicité des combinaisons possibles entre le va-et-vient de l'artiste et son œuvre, augmente de concert avec le besoin constamment renouvelé d'approfondir sa quête, puisant sans cesse dans un dialogue culturel ininterrompu.

L'œuvre peinte de Nabil El Makhloufi est une excellente mise en perspective de l'échange entre cultures, racines et identités, une transposition de l'idée du déplacement de signes et symboles dans le temps et dans l'espace: « L'artiste va là où les images se font, il s'insère sans la chaîne économique et essayer de les intercepter »¹, comme disait Nicolas Bourriaux.²

En effet, le parcours du peintre, laisse aisément entendre que le dépaysement culturel est un facteur important pour l'épanouissement de son travail artistique. Son installation à Leipzig – un choix dicté par sa formation supérieure en art – est déjà un premier pas dans une longue série d'allers retours entre le lieu d'adoption et la terre des racines. L'Allemagne lui offre un terrain d'expériences où affronter la différence ne pouvait que stimuler une vision aigüe. A Leipzig,

où depuis une bonne décennie déjà, les peintres de la Neue Leipziger Schule connaissent un succès foudroyant, exportant leurs œuvres un peu partout en Europe et aux Etats-Unis, Nabil El Makhloufi n'eut aucun mal à trouver sa place à côté d'artistes comme le très célèbre Neo Rauch. S'inscrivant tout naturellement dans l'euphorie artistique de la génération post 1989, sa peinture répond à la définition, donnée par le critique d'art Arthur Lubow, décrivant le trait de caractère spécifique de cette tendance : « Les peintures véhiculent une ambiance, pas un message. Sur la toile, mélange d'esprit pop et de situations énigmatiques, les personnages effectuent des actes improbables. »

Parallèlement à son travail plastique, Nabil El Makhloufi se consacre à la recherche et à l'écriture, étudiant la question de l'image dans l'art, établissant des parallèles intéressants entre deux traditions iconographiques, l'orientale et l'occidentale. Trouvant une résonance dans son travail pictural, les problématiques qui s'en dégagent sont le témoin d'un questionnement, toujours d'actualité, sur le dialogue que la création plastique établit entre différentes cultures.

La démarche artistique de Nabil El Makhloufi a le mérite de proposer une réflexion plurielle sur l'être humain, sur l'étendue spirituelle de son vécu et sur la manière de l'exprimer à travers le support bidimensionnel. Sa maîtrise du dessin, des règles académiques de la composition, transparaît dans la minutie raffinée avec laquelle il poursuit et perfectionne le traitement formel et symbolique de ses sujets. Maniant diverses techniques: l'acrylique, la peinture à l'huile, l'encre, l'utilisation du charbon, l'artiste peintre marocain varie ses récits, laissant l'imaginaire seul le construire, à partir d'une poignée de données, soigneusement

recueillies sur sa terre natale, avant d'être étudiées et fixées définitivement dans son atelier. Entre abstraction et figuration, que nulle frontière stricte ne sépare, son œuvre est empreinte d'une philosophie existentielle, posant des questions sur le fonds culturel de l'humanité, que l'art explore et partage, de manière encore plus intense aujourd'hui. « Mes tableaux sont tous nés en tant qu'idées au Maroc : je saisis une vision et la transpose en croquis. L'œuvre qui en résulte voit le jour avec le recul, une fois les frontières franchies. L'idée – cristallisée dans mon imaginaire – naît au Maroc ou vient des souvenirs du Maroc, mais elle prend toujours corps à Leipzig. », confie l'artiste.

Se situant dans une réflexion essentiellement concentrée sur l'humain, son espace vital, ses expériences quotidiennes, l'œuvre peinte de Nabil El Makhloufi joue sur la scénographie du banal, extrait de son contexte habituel. Inspirés de son Maroc, ses portraits sociaux revivent une seconde vie grâce au déplacement contextuel qui leur est offert, mais n'en sont pas moins une synthèse d'un va-et-vient permanent entre le Nord et le Sud, sans pour autant rentrer dans les clichés que la mémoire évoque instinctivement. Questionnant les habitudes culturelles du monde ouvrier, l'anonymat de l'être social reconnu dans une vision d'ensemble plus qu'à travers une personnalité bien distincte, l'idée du beau et de la laideur, différemment véhiculée en Occident et en Orient, l'image repose au fond de cette approche plastique particulière, traitant du regard que l'on lui porte et la symbolique qui s'en dégage, selon le déplacement entrepris.

La démythification de l'image, autrement dit « la perte de l'aura de l'œuvre d'art »³ que Walter Benjamin prédit avec l'avènement de la reproductibilité technique à l'époque contemporaine a conduit de façon imminente au déplacement symbolique des valeurs esthétiques relatives à l'image. Nous sommes aujourd'hui les observateurs d'une

postmodernité concrétisée par l'émergence d'une société de communication généralisée où la notion d'icône s'identifie à la logistique électronique, un sens qui rend nulle la sacralité première du terme dans son emploi populaire devenu aujourd'hui une forme de communication parmi les plus basiques qui soient. Dans un tel déploiement, « la culture de masse n'a pas du tout nivelé l'expérience esthétique en rendant tout le beau conforme aux valeurs de la communauté, le multipliant en donnant parole non seulement à des cultures différentes (...) mais aussi à celles, profondément influencées de la culture occidentale. »⁴

Dans cet « ailleurs », la prolifération de l'image au contact d'un monde globalement occidentalisé est un fait constaté, et la question de représenter coule de source avec le contexte de vie actuel. L'abstrait partage l'expérience du figuratif, tout comme l'idée du beau est exprimée dans l'art des deux cultures, occidentale et orientale, à travers la peinture de chevalet ou la sculpture pour l'une, l'ornement, pour l'autre. La question de la beauté en images reste sûrement la seule niche où une controverse à évoquer entre deux cultures peut encore être de rigueur, renvoyant à une interrogation profonde sur la possible cohabitation des contraires, sur la surface même de l'œuvre d'art.

Détourné, cet espace de jonction entre diversités symboliques se déploie dans la peinture de Nabil El Makhloufi tel un champ surnaturel où l'instant présent vit l'intemporalité. Le local n'y bénéficie-t-il pas finalement du regard global le plus juste, critique et complet, révélant une démarche plastique tournée vers une culture d'origine et une autre, secondaire, qui garantirait l'universalité à travers le dialogue silencieux, mais permanent, entre la diversité et le semblable ?

(1) Nicolas Bourriaud, *Beaux-Arts Magazine, Paris, N spécial 1999, p. 16*

(2) Arthur Lubow, cite dans « *Le mythe de l'École de Leipzig* », *La Gazette de Berlin, N 9, du 28 septembre au 11 octobre 2006*

(3) En référence à Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, 1936, repris dans Gérard Raulet, Le caractère destructeur, esthétique, théologie et politique chez Walter Benjamin, Ed. Aubier, Paris, 1997, p. 35* où l'auteur définit le cinéma comme représentant le modèle par excellence de l'évolution des nouveaux médias (on parle des années 30) et des modes de perception qui en découlent, à savoir, « un épanouissement tel de toutes les formes d'intuition, de cadences et de rythmes préfigurés par les machines actuelles, que tous les problèmes de l'art d'aujourd'hui ne trouvent leur expression définitive que dans le cadre du cinéma. »

(4) Gianni Vattimo, *La société transparente, Ed. Desclée de Brouwer, Paris, 1990, p.90*



Détail

Nabil El Makhloufi artworks'

By Tzvetomira Tocheva

Mobility has always been an essential criteria for the curriculum of every artist. A question of traveling, studying in a master studio, living new experiences, approaching and discovering a specific research field, the journey was always important in any artistic career.

Using travel as generator of an artwork, involves the possibility of working the concept of a movement, of an object decontextualisation, of removing symbols and finding them new places for a second life. The plastic approach resulting from such artistic behavior, lets see a distance between a regard, the first one the artist had, once arriving to a place, compared with the new one he develops after considering his real-life experience.

The very particular paintings of the Moroccan artist Nabil El Makhloufi are a wonderful demonstration of an art, conceived in a permanent communication between cultures. Representative of the very well known New Leipzig School, his art has already placed himself among the members of this school, all attended the Hochschule für Grafik und Buchkunst where they learned the to draw and paint in the European figurative tradition. There is no doubt that the group rised from the chaos of post 1989, in a spectacular euphoria of new researches, creating conceptual atmospheres, much more then narrative paintings.

Surrealist, symbolist, drawing master, using very often plain-colored, which reveals the sketchy brushwork, the Nabil El Makhloufi's painting has a surface enigmatic quality which substitutes for profundity.

His compositions, technical perfection, muted colors, this kind of very special social engagement, are more dreams and visions, grown up with the distance, in the meditation on moments of the past, of a seen and lived reality.

La conque, 2013
Acrylique et huile sur toile
190 x 130 cm





La foule V, 2012
Acrylique et huile sur toile
150 x 300 cm

L'ablution, 2011
Acrylique et huile sur toile
200 x 270 cm



Le sloughi, 2013
Acrylique et huile sur toile
160 x 140 cm



La foule IV, 2012
Acrylique et huile sur toile
180 x 270 cm



La serre, 2013
Acrylique et huile sur toile
170 x 130 cm



Le secret, 2013
Acrylique et huile sur toile
130 x 170 cm



Le cordon, 2012
Acrylique et huile sur toile
180 x 270 cm



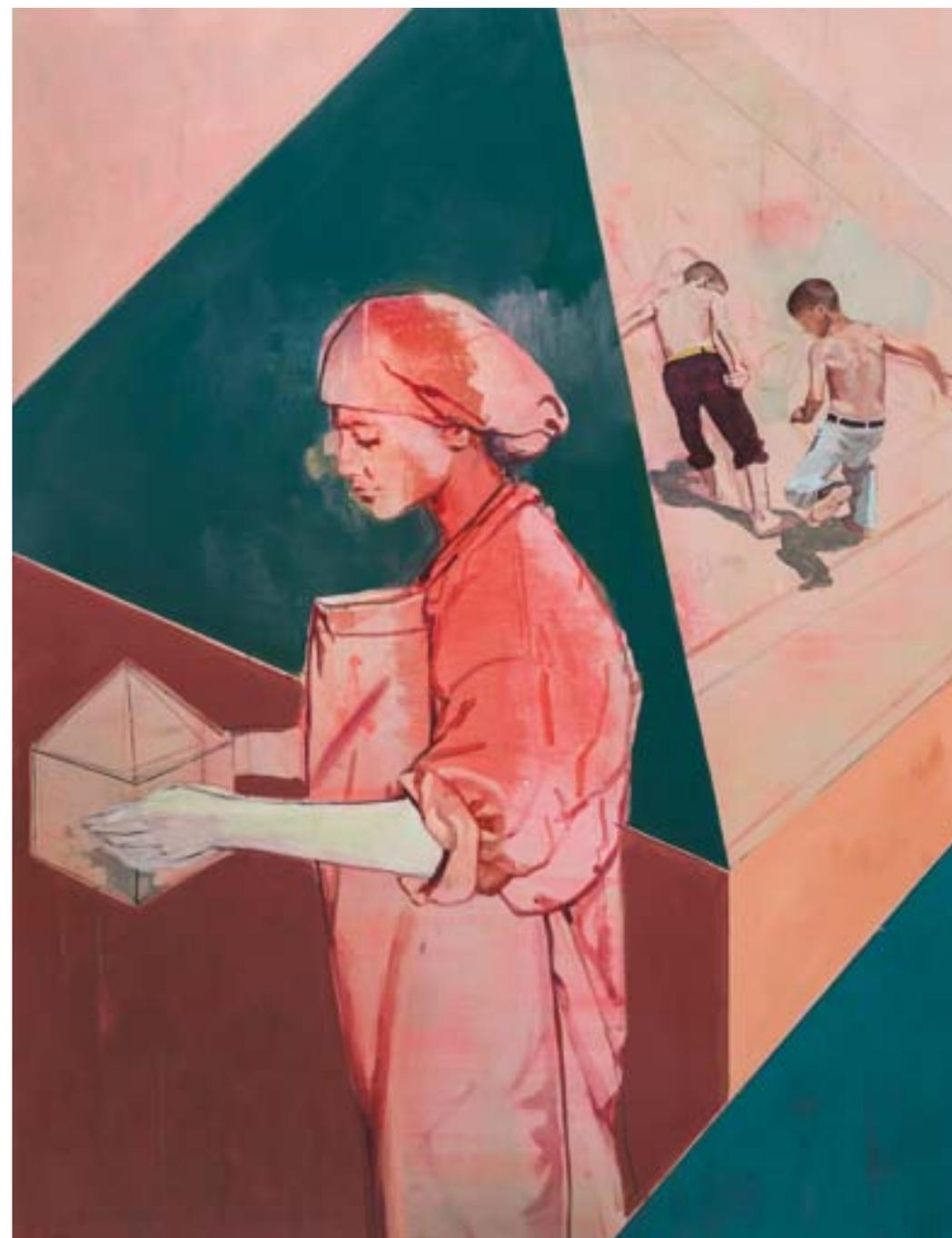
Le chemin, 2011
Acrylique et huile sur toile
120 x 130 cm



La boîte, 2011
Acrylique et huile sur toile
210 x 170 cm



Le souvenir, 2013
Acrylique et huile sur toile
180 x 140 cm



La nuit, 2011
Acrylique et huile sur toile
150 x 190 cm



Les fils, 2011
Acrylique et huile sur toile
150 x 190 cm



L'appivoisement, 2012
Acrylique et huile sur toile
130 x 110 cm



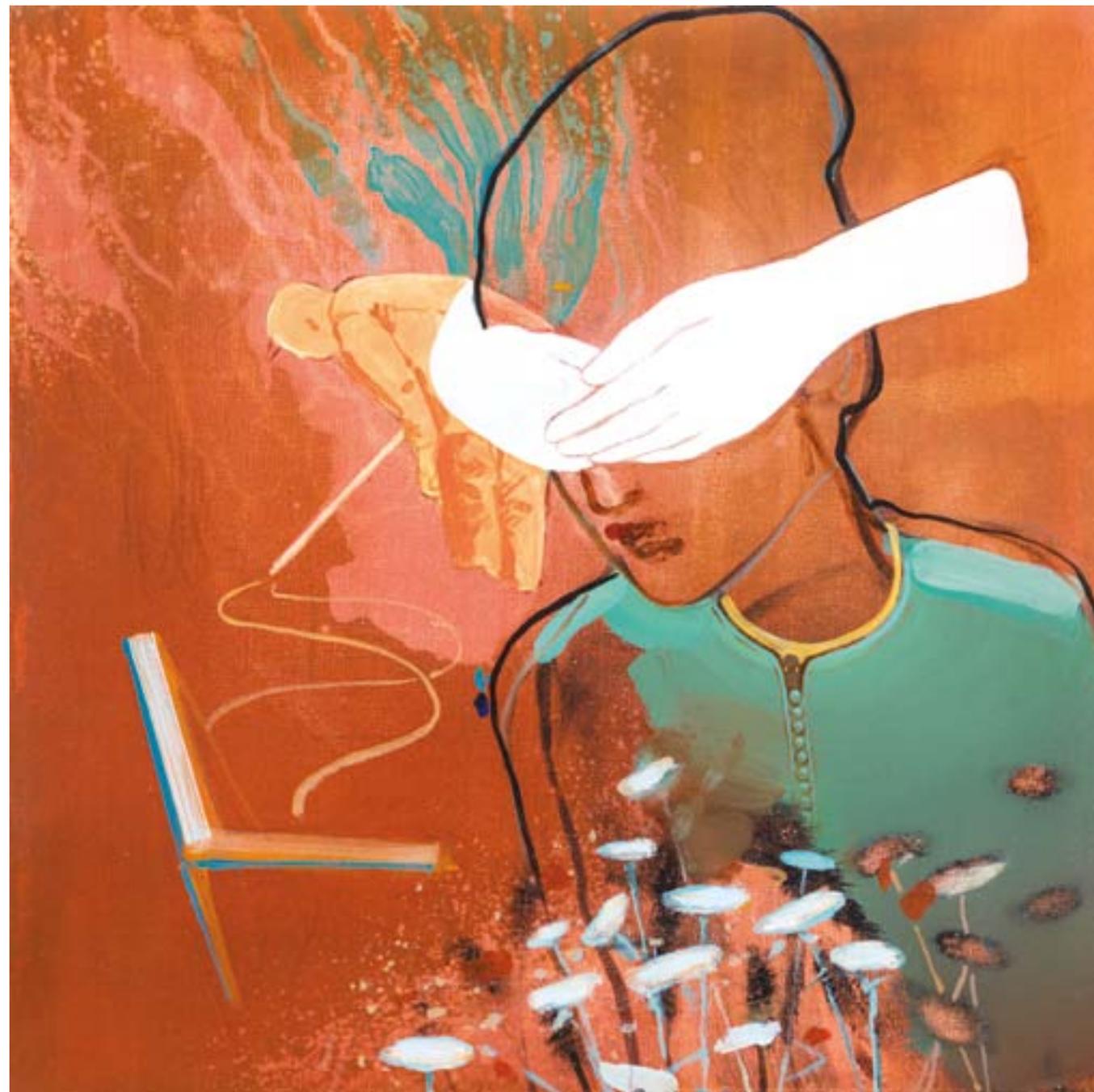


A table, 2010
Acrylique et huile sur toile
40 x 30 cm



L'idée, 2012
Acrylique et huile sur toile
29,5 x 23,5 cm

Lire, 2011
Acrylique et huile sur toile
50 x 50 cm

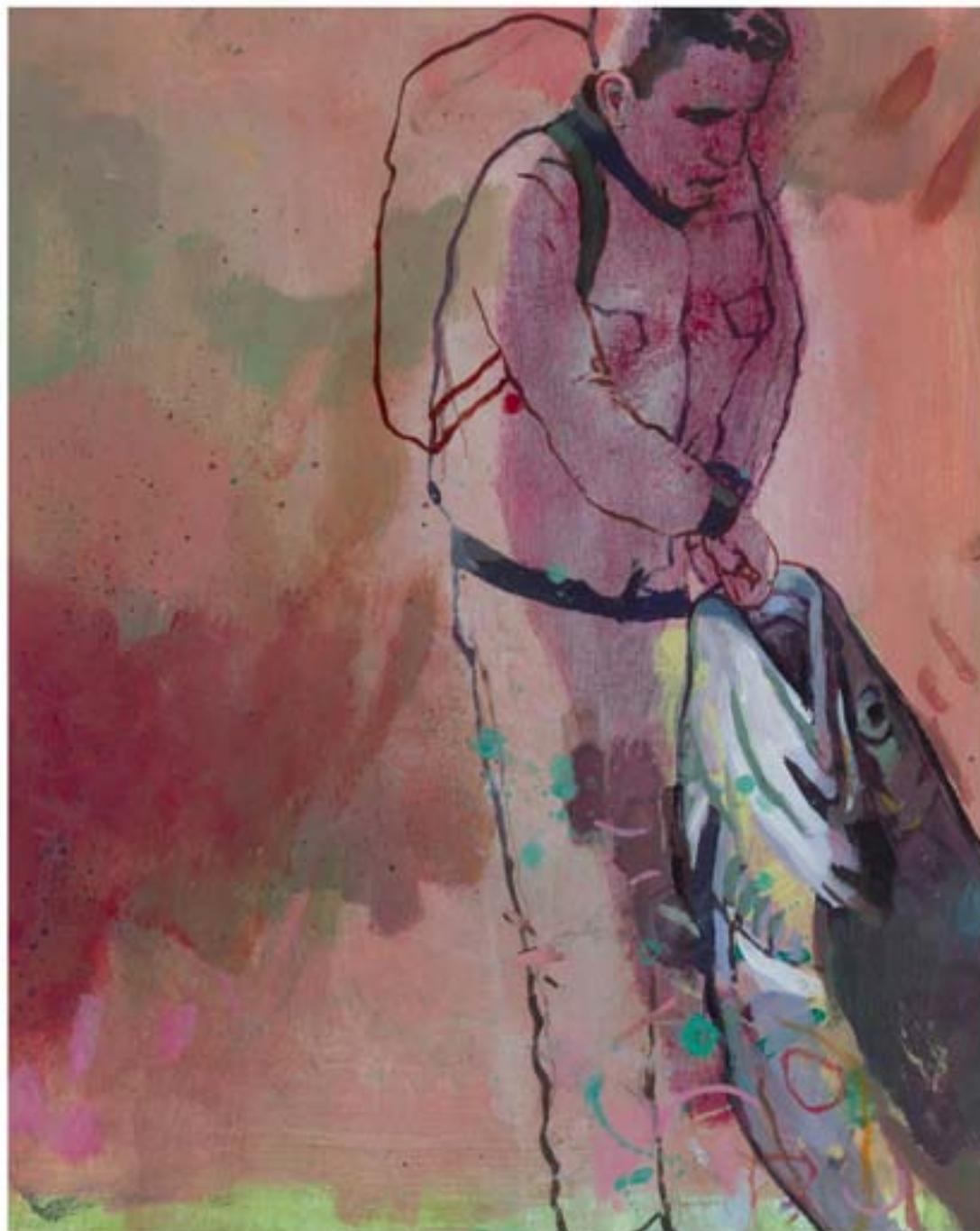




Debout, 2013
 Acrylique sur bois
 30 x 24 cm



Voler, 2013
 Acrylique sur bois
 30 x 24 cm



Le poisson, 2013
Acrylique sur bois
30 x 24 cm



Le chasseur, 2013
Acrylique sur bois
30 x 24 cm

La ronde, 2013
Acrylique sur bois
30 x 24 cm chacune



Né en 1973 à Fès, Nabil El Makhloufi est diplômé de l'Académie des arts visuels de Leipzig (Allemagne). Il a participé à plusieurs expositions en Europe et au Liban.

La ville où vit et travaille Nabil El Makhloufi, Leipzig, est réputée pour son école de la peinture figurative la Neue Leipziger Schule, célèbre en Europe.

La figuration demeure la dominante dans la démarche esthétique de Nabil El Makhloufi et ce qui détermine le mieux l'originalité de son art. Une figuration qui imprime un univers très particulier à la toile. On ne sait pas où s'arrête le réalisme et où commence le symbolisme. Ce qui est sûr, c'est que chaque peinture prend et impose un temps de suspension à celui qui la regarde. Les personnages que l'artiste crée ne sont jamais inertes. Ils imposent toujours une présence à la fois fragile et menaçante. Ils s'inscrivent dans un univers étranger à ce que l'on a l'habitude de voir ici.

Tout en étant enracinées dans la culture de son pays d'origine, les œuvres de Nabil El Makhloufi se nourrissent de la culture et de la terre où leur auteur vit.

Nabil El Makhloufi vit et travaille à Leipzig.

Principales expositions personnelles

- 2013 « Monologue », L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2011 « Peinture », Galerie B.A.T. Campus, Bayreuth, Allemagne
« Jasmin », Galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
- 2010 « En attente », Galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne
- 2008 « Interspazi », Casa di Wilma, San Lorenzo, Italie
« Entre les espaces », Galerie Raumeins, Berlin, Allemagne
- 2007 « L'attitude », Galerie Jens Goethel, Hambourg, Allemagne

Principales expositions collectives

- 2012 « High End », R.4.4 HGB, Leipzig, Allemagne
- 2011 Munich Art Fair, Munich, Allemagne
« Highlight », Galerie HGB, Académie des Arts Visuels de Leipzig, Allemagne
« Faux amis », Galerie Kleindienst, Leipzig, Allemagne
- 2010 Biennale de l'Art Contemporain Africain, Dakar, Sénégal
« Âge d'or », Galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
Karlsruhe Art Fair, Karlsruhe, Allemagne
Munich Art Fair, Munich, Allemagne
- 2009 « Le goût du travail », Galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
« Le goût du travail », Galerie Rothamel, Francfort, Allemagne
- 2008 Exposition annuelle de Leipzig, Allemagne
Aiwa Atelier, Beyrouth, Liban
- 2007 « Positions », Galerie Maurer, Francfort, Allemagne
« Start up », Galerie Maurer, Francfort, Allemagne
Art Fair 21, Cologne, Allemagne
- 2006 « Rétrospective », Studio Habenunach, Leipzig, Allemagne

Prix et bourses

- 2011 Bourse de BAT CampusGallery, Allemagne
- 2010 Prix de la Fondation Thamgid, Biennale de l'art africain contemporain, Dakar, Sénégal
- 2008 Aiwa workshop, Beyrouth, Liban

Dépôt légal : 2013 MO 1796
ISBN :978-9954-509-27-2
Photos: Imagia Photography
Impression : Direct print
Exposition Nabil El Makhoulfi du 11 juin au 31 juillet 2013
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - www.atelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma